



PRIX MEDITERRANEE 2018 DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET DEVELOPPEMENT

décerné à

M. MOHAMED M. ABOU EL ENEIN

Mot du Prof. Michel Capasso

Président de la Fondazione Mediterraneo

Naples, le 09 novembre 2018

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je crains de ne pouvoir trouver les mots justes pour vous accueillir dans cette ville méditerranéenne, pétrie d'histoire millénaire.

Je voudrais vous dire le bonheur qui est le mien de nous trouver tous dans cette perle de l'Italie et de la Méditerranée.

Toutes les fois que nous nous trouvons dans ces endroits méditerranéens nous apprécions la beauté, l'harmonie des gens, la somptuosité de l'architecture et l'éblouissante beauté des choses méditerranéennes à l'ombre desquelles, depuis des millénaires, des artisans talentueux réalisent des œuvres magnifiques en perpétuant des traditions anciennes.

Dans une époque complexe, le dialogue et le respect mutuel entre les civilisations ainsi que la préservation de la diversité des personnes et des cultures sont des enjeux majeurs. La diversité culturelle est une richesse extraordinaire qui donne goût à l'existence humaine. Elle constitue le patrimoine commun de l'humanité et doit à toute force être préservée : c'est l'action que chaque jour – il y a 28 années – je conduit avec la Fondazione Mediterraneo.

L'idée qui sous-tend le dialogue interculturel est la reconnaissance de la diversité du monde dans lequel nous vivons. D'une culture à une autre, les points de vue sont souvent différents. Les opinions peuvent diverger, de même que les principes et les

valeurs. Le dialogue traite de ces différences et permet de comprendre et d'apprendre de ceux qui ne voient pas le monde de la même façon que soi. Lorsque dialogue il y a, c'est une interaction qui naît, un échange instructif, enrichissant, qui ouvre l'esprit et encourage le partage des idées dans le respect d'autrui. Cet échange est un moyen d'explorer les différents processus de pensées par lesquels on perçoit et on comprend les choses, d'élargir sa vision du monde et d'approfondir parallèlement la connaissance de soi-même..

Nous évoluons dans un univers régi par la mondialisation et marquée par une interdépendance accrue. La rencontre entre les peuples et les différentes cultures est donc inéluctable. Aussi est-il important voire essentiel que les nations et les individus acquièrent et développent cette capacité de comprendre l'autre et d'engager avec lui un dialogue de tolérance et de respect. C'est un impératif dicté par la sagesse et l'esprit sain, par opposition aux traits de la colère aveugle et des réminiscences du passé.

SE MOHAMED M. ABOU EL ENEIN est l'exemple de cette grande tradition, celle de la vraie tradition arabe et méditerranéenne, associant étroitement la passion de la diplomatie qui a une âme, au goût des grandes œuvres stratégiques, alliant étroitement l'art de plaire et l'art d'instruire. Que d'actions ! Que de grands projets en Egypte, dans le monde arabe et dans toute la méditerranée ! Tous ceux qui eu la chance de bénéficier de la fréquentation du Maître gardent le souvenir d'un homme savant très exigeant sur le sens des mots, très rigoureux sur la méthode, très expressif dans l'art de l'exposition et celui du récit historique des faits et des idées.

Dans le monde entier, le nom **SE MOHAMED M. ABOU EL ENEIN**, de l'homme d'affaire, du grand diplomate, du mécène, est respecté, et même honoré, et ce n'est que justice car l'on a rarement vu un tel souci d'exposer clairement des sujets complexes et une telle volonté d'être à l'écoute de publics et d'auditoires nombreux, divers et variés.

Le verbe est haut. Aucun mot n'échappe à l'oreille de l'auditeur tant l'articulation est bonne, et tant le débit épouse la capacité d'écoute du public. Le Diplomate qui a présidé avec dévouement et sagesse l'Assemblée Parlementaire Méditerranéenne et l'homme d'affaire ne soliloque pas, il est à l'affût de la question, de l'interrogation, de la critique qui pourront relancer le débat, nourrir la réflexion, éclairer la problématique. Jamais le propos n'est en l'air et toujours il s'appuie sur des documents nombreux, des références précises.

Il met tant de clarté dans l'exposé, tant d'enthousiasme dans le ton et les gestes, le regard et le souffle que la progression vite au-delà de l'efficacité même des arguments enchaînés ou des faits cités. Que de jeunes méditerranéens garderont toujours pour le maître une reconnaissance éperdue, pour la maestria avec laquelle il a exercé sa vie toujours ferme et toujours amicale.

Le célèbre historien français, Fernand Braudel écrivait à propos de la diversité des civilisations :

« Ainsi notre premier geste est de croire à l'hétérogénéité, à la diversité des civilisations du monde, à la permanence, à la survie de leurs personnages, ce qui revient à placer au premier rang de l'actuel cette étude de réflexes acquis, d'attitudes sans grande souplesse, d'habitudes fermes, de goûts profonds qu'explique seule une histoire lente, ancienne, peu consciente (tels ces antécédents que la psychanalyse place au plus profond des comportements de l'adulte). Il faudrait qu'on nous y intéresse dès l'école, mais chaque peuple prend trop de plaisir à se considérer dans son propre miroir, à l'exclusion des autres¹ ».

En effet, cette connaissance précieuse reste assez peu commune. Elle obligerait à considérer en dehors des préjugés, des partis pris, des arrière-pensées, tous les graves problèmes de ce monde, cette obligation de trouver, de civilisation à civilisation, des ponts de compréhension, des langages unifiants qui connaissent, respectent et valorisent les positions différentes, pour conjurer périls et catastrophes possibles, dire nos espoirs humains et tenaces.

Le monde vit, désormais, sous l'effet du phénomène de la mondialisation, dans un « village planétaire » qui ne cesse de se rétrécir et plus que jamais, voilà les hommes, pour paraphraser Arnold Tonybee, doivent vivre « sous un même toit ». Cependant, malgré la profusion des discours et des écrits, c'est la méconnaissance qui règne. Et c'est cette méconnaissance qui est à l'origine des fantasmes et de tous les préjugés.

L'arabe et le méditerranéen de cœur et de fidélité a su butiner mille fleurs dans le jardin des grandes idées de la coexistence pacifique, de l'altérité empruntant beaucoup au tiers-mondisme généreux pour en fait combattre les fantasmes et les préjugés. Je vois dans cette salle plusieurs de mes amis qui travaillent pour cette altérité : je cite ici notre ami le jeune méditerranéen d'esprit et d'espoir le Professeur Abdelhak Azzouzi, désormais président du Prix méditerranéen de la pensée..., je vois ici plusieurs parlementaires, plusieurs journalistes, poètes, plusieurs écrivains, plusieurs dignitaires de la Méditerranée.....

Cela dit, si notre homme, **SE MOHAMED M. ABOU EL ENEIN** est un homme de synthèse, c'est qu'il sait écouter et transmettre, c'est qu'il sait faire son miel de toutes les opinions et de toutes les objections mais c'est qu'il ait aussi resté fidèle à ses convictions profondes. Le temps qui passait ne le changeait pas, il le grandissait simplement. Autrement dit, il illustre à merveille l'invitation que nous adressait Walt Whitman : « Deviens toi-même ».

¹ Fernand Braudel, « Histoire des civilisations : le passé explique le présent », paru en 1959 dans *L'encyclopédie française* et repris en 1997 dans *Les Ambitions de l'Histoire* (Paris, Éditions de Fallois, 1997); reproduit dans *Le Temps stratégique*, n° 82, juillet-août 1998.

La scène où se joue encore la diversité culturelle et le dialogue des civilisations est régie par des enjeux économiques implacables qui snobent toutes autres croyances que l'argent.

À l'échelle mondiale aujourd'hui, des pôles culturels, économiques et géographiques nous servent de laboratoires pour tester les tensions, l'équilibre identitaire et religieux des peuples de notre planète. Le constat est cruel et démontre l'impérieuse nécessité de vivre ensemble ou de périr. Senghor, encore lui, disait que la troisième guerre mondiale qu'on annonce nucléaire serait plutôt raciale. J'ajoute : ou religieuse. Cependant, cette guerre pourrait ne pas être ni nucléaire, ni raciale, ni religieuse si un véritable dialogue des cultures s'installait, s'élaborait dans la justice, l'égalité, le partage et la solidarité qui sont des valeurs à conquérir mais à conquérir d'abord en chacun de nous et souvent contre nous-mêmes... L'enrichissement d'une culture dépend moins de la conservation de ses valeurs figées que de la capacité de cette culture à aller à la rencontre des autres. C'est pourquoi, je voudrais écrire ici combien l'Islam porte à la fois si intensément l'avenir. Jamais une religion, dans la dynamique de son actualité comme dans ses enseignements, ne consolide autant « les fondements de la solidarité intellectuelle et morale de la famille humaine ». En somme, toutes les religions sont belles. « Chaque religion, chaque confession a son domaine sacré, chacune d'elles a le droit imprescriptible de faire respecter scrupuleusement et de faire protéger efficacement tout ce qui, pour elle, est « sacré », par le jeu de règles morales et sociales et des lois universelles qui s'imposeront à chacun et à tous. De chacun et de tous, il faudra exiger le respect des noms de lieux saints, objets sacrés, cérémonies cultuelles, ainsi que tous les actes de développement dont la profanation, sous quelque forme que ce soit, devra être châtiée sans faiblesse ». C'est dans cet esprit que nous devons relever le défi des confrontations religieuses. C'est bien de là que surgira le choc des civilisations si nous n'y prenons garde, et non leur complémentarité et leur osmose. Notre monde est déchiré entre religion et identité, égoïsme et rivalité, hégémonie et injustice, richesse et pauvreté, hypocrisie et paternalisme, ruse et faux-semblant, cruauté et immoralité. Alors, pour que chaque peuple, chaque culture, chaque civilisation ait quelque chose à dire sur l'avenir du monde, nous devons ne pas céder ni au fanatisme ni à la griserie de la puissance. Pour chacun, il existe des limites à ne pas dépasser. Nous devons habiter nos fois citoyennes et religieuses, « ces dimensions permanentes et universelles de l'homme et des sociétés humaines », en concédant aux autres le droit d'habiter les leurs.

Amputés de cette conscience, nous dériverons vers notre propre perte. La disproportion des forces est si considérable dans le monde, que nous devons agir vite pour rétablir l'équité et la justice. Le pari n'est pas impossible. Nous pouvons vaincre le « mauvais infini » selon la belle expression de Hegel.

Des combats nous attendent, plus contre nous-mêmes que contre de quelconques dieux ! Il y a aujourd'hui chez tous les peuples un immense appétit de changement, une énorme passion démocratique, une exigeante demande de justice

et d'égalité. Chaque jour, les peuples dans leurs difficultés quotidiennes, leur vécu et leur peine, leurs rêves et leurs espoirs montrent la voie choisie, celle bien souvent contraire à celle des politiques et gouvernants !

SE MOHAMED M. ABOU EL ENEIN a su contribuer largement durant son parcours inédit à cristalliser ses besoins, à enraciner l'altérité, à combiner entre les différentes variables économiques et culturelles. Il est une autre synthèse à laquelle notre homme tient beaucoup, c'est la synthèse entre la pensée et l'action, entre l'idéal le plus élevé et la réalité la plus concrète, entre l'essentiel et l'exigeant. C'est l'homme de conviction est un pragmatique. Théoricien et praticien. Il sait embrasser l'histoire des idées de l'humanisme, et passer à l'acte. Il sait dans les différentes fonctions qu'il pu accomplir combiner entre la nécessité du vivre ensemble et le développement ? Contrairement à d'autres, toutes ses fonctions l'emmenaient à aimer et à cristalliser l'humanisme mondial. Mais **SE MOHAMED M. ABOU EL ENEIN de la Diplomatie internationale et du développement**, c'est Montaigne plus Rabelais et c'est al Jahed plus Abou Ala Moutanabi.. Car d'après ces gestes humains il veut caresser le rêve de voir la réalité plier devant l'idéal, la politique passagère devant l'alliance de la science et de la vertu ; il vaut allier le goût de la recherche, l'ardeur de la connaissance, la volonté de faire partager à un large public le fruit du savoir, la volonté d'assurer après tout le rapprochement entre les peuples.

Mon cher MOHAMED M. ABOU EL ENEIN,

Votre parcours, votre vie est une véritable, bouleversante et profonde vision de la condition humaine, de nos tragédies comme de nos espérances, à quoi s'ajoutent une expérience et un sens rare de la sagesse telle que la concevait les grands concepteurs de l'humanité...J'aime vos œuvres, elles sont d'une grande beauté...

Mon cher MOHAMED M. ABOU EL ENEIN,

Vous êtes un grand méditerranéen : Tout ce que vous faites apparaît comme une véritable somme du génie, un miroir fascinant, au style fulgurant mais limpide qui en fait une parole chaleureuse offerte à tous.

**MOHAMED M. ABOU EL ENEIN est un érudit humaniste.
C'est pourquoi la *Fondazione Mediterraneo* lui décerne le
PRIX MEDITERRANEE 2018
DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET DEVELOPPEMENT**

Je vous remercie.

